

veau dans une brochure, publiée en 1862, les mêmes prétentions, plus nettement exprimées, sur la création d'un enseignement que j'ai mis vingt années à organiser et à développer, pour les exigences d'une classe composée de 3 à 400 élèves, ne travaillant que sept à huit heures par semaine, durant deux années scolaires, je ne saurais me taire plus longtemps, sans laisser porter atteinte à mon droit d'auteur; peut-être aussi à ma considération personnelle, en laissant planer un doute sur le véritable créateur des méthodes publiées par moi en 1849, avec l'approbation de la Commission administrative de l'École la Martinière.

Je ne serais pas plus excusable si je ne réclamaïis contre l'oubli des services rendus à la même école par le docteur *Alphonse Dupasquier*, mon frère, qui, pendant de longues années, a consacré son savoir et son dévouement à l'instruction spéciale des élèves de la Martinière.

Toutefois, je me fais un devoir et m'empresse de déclarer qu'en revendiquant l'honneur de créations utiles, ainsi qu'en rappelant les services rendus par mon frère, je n'entends en aucune façon enlever ou même amoindrir le mérite personnel ainsi que la haute direction imprimée à cet établissement par son administration; *mais à chacun ses œuvres.*

Ceci exposé, voici les passages de la brochure